

**Ouverture site B» première section d« chemin de fer du
Grand-Luxembourg.**

Avant hier 25 a eu lieu l'inauguration de la première section du chemin de fer du Grand-Luxembourg, cérémonie exempte de la pompe qui accompagne d'habitude les fêtes officielles de ce genre.

Le départ du convoi était annoncé pour deux heures. Au moment exact désigné pour le départ, tous les invités fidèles au rendez-vous, se trouvaient réunis dans les salons de la compagnie, rue d'Idalie, à Ixelles, où un déjeuner était préparé. On remarquait parmi les assistants, sir William Magnay, président de la compagnie, et lady Magnay, MM. Uzielli et Masterman, directeurs; Prayé, secrétaire; Seymour, propriétaire de plus de 5,000 actions; Barbanson, avocat de la compagnie; Marchai, ingénieur en chef; Pauwels et de Vylder, entrepreneurs; Mottin et Ubaghs, ingénieurs; Groetaers, ingénieur en chef de la province; le général Nypels, le révérend M. Drury, ministre anglican à Bruxelles et Mme Drury; Brasseur, membre de la députation permanente de la Flandre occidentale, etc.

On remarquait avec regret l'absence d'un des directeurs, M. Drouet, qui a tant fait pour le succès de l'entreprise et que ses devoirs officiels retiennent en ce moment à Londres.

A deux heures et demie nous prenons place dans le convoi d'honneur. Il se compose de six berlines, remorquées par une locomotive de la force de 60 chevaux, portant pour nom de baptême, *la Duchesse de Brabant* et sortie ainsi que les voitures des ateliers de M. Pauwels, de Molenbeek-Saint-Jean.

Nous partons. Peu de voies ferrées présentent sur leur parcours des points de vue plus pittoresques, des paysages plus attrayants que celle qui mène de Bruxelles à La Hulpe.

Après une large courbe de 1,400 mètres, qui nous fait traverser un immense, un magnifique viaduc, nous arrivons en dix minutes au plus, à Boitsfort.

Il nous faut tout au plus dix minutes pour franchir les six kilomètres et demi qui nous séparent de Boitsfort. Le convoi ne s'y arrête pas. Il ne s'arrête pas même à Groenendael.

Nous descendons à la Hulpe au bout de 25 minutes. La foule des paysans encombre la station.

La station de la Hulpe est toute pavoisée. L'enceinte réservée est encombrée de monde. Deux ouvriers s'avancent et présentent à sir W. Magnay deux vases en albâtre garnis de fleurs artificielles.

L'honorable baronnet remercie en français, dans les termes les plus choisis elles plus bienveillants. Ses paroles sont couvertes d'applaudissements unanimes. Des laquais présentent le vin d'honneur, puis sir William s'avancant sur la voie, élève un verre de Champagne, et prononce ces paroles: « Le gouvernement ayant autorisé l'ouverture de la première section du chemin de fer du Luxembourg, je déclare le chemin de fer du Luxembourg ouvert. » Et au milieu des applaudissements frénétiques de l'auditoire, il lance son verre sur les rails et le brise en mille morceaux.

On se remet en route. La première station après La Hulpe est Rixensart. C'est là que M. le comte Félix de Mérode possède un de ses plus beaux châteaux. Le convoi s'arrête dans la commune, et M. Bosquet, receveur du comte, y fait grandement les honneurs de la fête.

Après Rixensart, et la campagne de M. de Mérode, vient Limai elle château de M. le baron d'Hooghvorst. On s'y arrête quelques minutes. On y visite un magnifique viaduc, puis on se remet en route pour revenir à Groenendael où un splendide banquet attend les invités de cette fête charmante.

Au dessert, sir W. Magnay porte un toast à S. M. le Roi des Belges. « *Noire ami à tous!* » — On applaudit. — L'orateur interrompt, il réclame trois hurrahs à l'anglaise. Ils sont poussés avec une énergie sans pareille.

M. Groetaers, ingénieur en chef de la province, boit à la reine d'Angleterre, au milieu d'un enthousiasme au moins égal.

M. Tremoureux, député de Nivelles, que nous avons rencontré à Groenendael, en descendant du convoi, porte un toast à sir W. Magnay, président de la compagnie du Luxembourg, au chemin de fer dont la conception est due à des Belges, et au succès de la grande jonction. (Vifs applaudissements.)

Sir W. Magnay, remercie l'honorable député, et déclare que dans dix-huit mois au plus tard aura lieu l'inauguration du chemin de fer de Namur à Arlon, et dans six mois l'ouverture du chemin de fer de Nivelles. Il porte un toast à M. Tremoureux.

Ce toast est accueilli par des braves chaleureux, puis l'honorable président prend de nouveau la parole et boit à M. Marchai, ingénieur en chef de la compagnie, qui a mené avec talent et économie à bonne fin la première partie de cette grande entreprise.

Après un toast de M. Masterman, *aux dames*, celles-ci se retirent, et à huit heures trois quarts le convoi était de retour à Bruxelles.

A partir de samedi la voie sera ouverte public.